

et je ne me lasserai jamais de le répéter : Rome est sacrée, et ses profanateurs ne peuvent avoir la conscience tranquille."

Voici la conclusion de ce discours :

"Le siège immuable de Pierre a vu changer bien des choses d'ici-bas, et ce qui est arrivé peut se répéter encore. Si les auteurs du nouveau Code pénal italien croient imposer silence au chef de l'Eglise et à tous ceux qui lui restent fidèles, ils ne font que renouveler la folle erreur qui s'est si souvent répétée dans l'histoire. Il n'y aura de stable à Rome que l'autorité du vicaire de Notre-Seigneur. Aucune arme fabriquée contre elle n'a été solide, aucune autorité n'a combattu contre elle sans courir à sa ruine. Les hommes souffrent et meurent; mais l'Eglise triomphera et régnera, parce que son chef est le Fils de Dieu et l'Esprit-Saint est sa vie sur la terre. Sinon était homme, mais il reçut le nom de Pierre lorsqu'il fut constitué roche de vérité. Simon mourut, mais Pierre vit toujours !"

Encyclique "*Libertas*," appréciée par une Revue libérale

La *Nouvelle Revue* de Paris reçoit sur l'encyclique *Libertas* la communication suivante dont nous n'avons pas besoin de faire ressortir l'importance et l'intérêt. Nous la reproduisons tout en faisant çà et là quelques réserves :

"L'encyclique *Mirari nos*, l'encyclique *Quanta cura* furent au temps de Grégoire XVI et de Pie IX des enseignements de haute valeur pour les consciences catholiques ; les traces qu'elles laissèrent dans la vie politique de l'Europe ne devaient point cependant être très profondes. Les colères vraies ou feintes, les indignations sincères ou simulées, les alarmes bruyantes, les scandales même soulevés par le *Syllabus* purent un instant faire illusion, l'orage ne secoua que les esprits cultivés, il n'alla point remuer les peuples dans leurs couches profondes. Tous ces documents posaient la thèse éternelle de l'Eglise et n'innovaient point, ils rappelaient aux fidèles ce qu'ils avaient cru leurs pères ; en face des sociétés humaines en perpétuelle évolution, ils montraient la cité de Dieu immuable, pareille à un sphinx égyptien au pied duquel roulaient les sables du désert et dont le temps ni les tempêtes ne parviennent à entamer le grain fin et dur. Ce n'était point un sang nouveau venant s'infuser aux veines du catholicisme ; il demeurait dans l'attitude hiératique où l'avait laissé la renaissance religieuse du commencement de ce siècle, et le divorce entre ses principes et ceux du mouvement libéral qui l'étreignait de toutes parts n'en restait pas moins profond.

"L'œuvre nouvelle de Léon XIII, l'encyclique *Libertas præstantissimum* aura fait moins de bruit à sa naissance ; les uns l'auront accueillie avec foi, d'autres avec sympathie, les adversaires avec ce respect que l'on accorde aux choses vieilles qui se survivent ; elle n'aura soulevé ni puissantes contradictions ni fortes polémiques, elle sera cependant le point de départ d'une modification radicale dans les rap-